

Sa Béatitude supporta jusqu'à la fin cette indignité dans une pareille visite. Cependant il se leva à son tour, et sur le champ, leur démontra le contraire; c'est-à-dire que les jacobites sont dans l'erreur; que les jacobites sont hors de l'Eglise; que les jacobites sont anathèmes; et que par conséquent ils doivent se convertir et rentrer dans le vrai bercail, s'ils veulent assurer leur salut. "Qui suis-je et qui êtes-vous, s'écria le patriarche dans un élan de sublime éloquence?... Je suis le délégué de l'évêque de Rome, le légitime successeur de Pierre, la pierre fondamentale de l'Eglise, de cette Eglise du Christ hors de laquelle il n'y a pas de salut.

"Et vous?.....De qui tenez-vous votre mission, votre autorité?.....Vous êtes des vagabonds en dehors de la bergerie, qui entraînez à leur perte un certain nombre de brebis qui ont eu le malheur de vous écouter. Ouvrez les yeux; rentrez au bercail; je suis venu pour vous y recevoir."

Ainsi se termina la visite.

Voulez-vous voir comment on procède, dans ces sectes séparées de l'Eglise?

Tout dernièrement le patriarche jacobite a eu un différend avec un de ses évêques, à Mardine, en Mésopotamie. Pour punir son évêque d'une manière sommaire, sans le mettre en justice, il le roua de coups. La querelle se fait entendre au dehors, on pénètre à l'intérieur, et l'évêque profite du tumulte pour prendre la fuite et se soustraire à la verge de son supérieur.

Notre patriarche réside aujourd'hui à cette même Mardine, en Mésopotamie, où il a commencé à bâtir un couvent pour les religieux de St Ephrem. Cet ordre religieux est très ancien chez les Syriens. Ils avaient leur couvent principal au Mont-Liban, en Syrie, près des Druses, ces barbares sanguinaires qui adorent le veau, qui ont des assemblées secrètes à l'instar des francs-maçons, et profitent du moindre prétexte pour piller et massacrer les chrétiens. Obligés de se disperser pour se soustraire à ces indignités, l'ordre avait été à peu près

anéanti, lorsque Mgr forma le projet de le rétablir en les fixant à Mardine, comme il est dit plus haut.

Vous voyez, M. l'abbé, quels besoins nos pauvres orientaux catholiques ont de vos suffrages pour résister aux efforts que fait Satan pour nous perdre. Ce n'est pas assez de la pauvreté, du dénûment dans lequel nous vivons, il faut encore lutter contre le dérèglement des mœurs, les loups en dehors du bercail, et la barbarie même des temps anciens que le démon sait faire revivre.

MOUSSA SARKIS,

Ptre Syrien.

—o—

Le Jubilé Papal

Elle est belle, elle est touchante, elle est véritablement inspirée de Dieu, l'idée qui a porté Notre Saint-Père le Pape Léon XIII à faire participer les âmes du Purgatoire au jubilé cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

De toutes les parties du monde, les cadeaux sont venus de la part des fidèles à leur bien-aimé chef et père. Qui pourrait douter que les saintes âmes qui achèvent de se purifier pour se perdre dans les bras du Dieu amour, ne se soient associées à ce concert de la terre pour obtenir du dispensateur de toute grâce la cessation des épreuves auxquelles l'Eglise est maintenant soumise, la fin des outrages que des hommes pervers et sans foi prodiguent de nos jours à l'épouse du Christ, le triomphe de la véritable sagesse sur la perversité, la révolte et le blasphème.

Mais comme Léon XIII, en père qui aime tendrement ses enfants, a bien voulu que ces cadeaux accumulés de toutes parts, au nombre de plus de 40,000, soient de même distribués dans toutes les parties du monde, par reconnaissance pour l'affection que lui ont témoignées ses enfants, il a voulu aussi que les saintes âmes du Purgatoire aient leur part à sa générosité et à ce retour d'affection. C'est dans ce but que, sortant des rubriques ordinaires, il a ouvert les trésors de l'Eglise, en autorisant tous les